



Robert s'engage dans l'organisation de Résistance française OCM dès janvier 1943.

Ouvrier aux usines Peugeot de Sochaux, il distribue la presse clandestine et regroupe autour de lui quatre camarades chargés du stockage d'armes.

Lui et ses compagnons de combat sont arrêtés le 2 mai 1944 par la Gestapo française.

Emprisonné à Montbéliard, puis à Belfort, Robert est déporté au camp de Neuengamme le 29 août 1944.

Dès le 5 septembre 1944, il est dirigé vers le kommando de Wilhelmshaven, où il fut réduit au travail forcé à l'arsenal de la Kriegsmarine.

Malgré les privations et les mauvais traitements et animé du plus pur patriotisme, il poursuit son action résistante en sabotant notamment deux machines-outils.

Lors de l'évacuation du camp par les SS, le 3 avril 1945, très affaibli, il est transporté en camion, puis en train.

Il meurt le 7 avril 1945, lors du bombardement de son train stationné en gare de Lüneburg.

Sportif accompli, Robert fut fauché dans la jeunesse de ses 25 ans.

Il laissa derrière lui son épouse Jeanne, âgée de 22 ans, et leurs deux fils : Claude, 6 ans, et Daniel, 2 ans.



Lieu de Mémoire partagée

Les familles se souviennent des détenus  
du camp de concentration de Neuengamme  
[www.ort-der-verbundenheit.org](http://www.ort-der-verbundenheit.org)

Robert Generet

1920 – 1945